

Sidbec:
froid
réalisme

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: 378-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie
\$2.00 par année

57e année — No 24 — Trois-Rivières, le 14 juin 1968

"Le Ministre des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

Le projet d'un complexe sidérurgique situé à Bécancour avait été lancé par le gouvernement Lesage peu de temps avant sa fin. Il était, dans son esprit, la matérialisation des aspirations nationalistes en matière de grande industrie. L'aciérie ultra-moderne rêvée pour Bécancour aurait coûté entre \$300 millions et un demi-milliard de dollars, selon les estimés préliminaires.

Ce rêve grandiose ne devait pas avoir de lendemains, et pour cause. Le gouvernement Lesage n'avait pas les disponibilités financières suffisantes pour s'attaquer à un tel projet. Quelques années plus tard, le gouvernement Johnson, guère en meilleure posture, devait tenir compte de l'avis des conseillers économiques qui déconseillaient la création d'un nouveau complexe sidérurgique à Bécancour. La raison de ce refus résidait dans la non-rentabilité du projet prouvée par une étude des marchés. Il n'y a pas de place en Amérique du Nord, pour une nouvelle aciérie à grand rendement, une économie récessionnaire ne parvenant même pas à utiliser la production des hauts-fourneaux déjà existants.

Donc, au dire des experts, il fallait abandonner cette chimère et se replier sur des idées moins fantasques mais plus saines. C'est ce qui amena la direction de Sidbec à s'intéresser à Dosco, le grand complexe canadien de l'acier susceptible de se financer par lui-même dès le départ, tout comme l'Hydro-Québec.

M. Jean-Paul Gignac, en défense de son projet devant un comité parlementaire, a bien dit qu'il fallait immédiatement renoncer à Bécancour, pour la bonne raison que, si on allait y procéder, Dosco, loin de fermer ses portes, intensifierait ses efforts en vue de protéger le capital de ses actionnaires. De là une compétition ruineuse entre les deux intérêts.

Il est décevant pour notre région de se retrouver dans

Sophisme au débat télévisé

Tout le monde convient que le débat télévisé du 9 juin dernier, qui mettait aux prises devant tout le pays les quatre chefs de partis canadiens, a été terne et décevant. Après avoir ergoté pendant une heure et demie sur les questions économiques, on a enfin posé au Premier Ministre une question brûlante: son BILL OMNIBUS...

Evidemment embarrassé, M. Trudeau a fait alors ce que le peuple appelle du patinage de fantaisie. Pour faire passer son projet odieux en faveur de l'homosexualité, il a énoncé trois sophismes que nous tenons à relever (il est regrettable

que les interlocuteurs les aient laissés passer sans protester):

— "Dans le Code Criminel, il n'est pas question d'homosexualité, mais seulement de grossière indécence."

— "Dans cette législation, nous tenons à distinguer le péché, qui est du domaine religieux, et le crime, qui relève des tribunaux civils."

— "Le Gouvernement ne veut pas pénétrer dans les chambres à coucher."

Examinons ces trois excuses, qui nous semblent autant de sophismes.

1° Le nom: "homosexualité ou grossière indécence".

... De toute façon, il s'agit en l'espèce du crime de SODOMIE (dans la Bible, on voit que Dieu a puni par le feu du ciel le crime des homo-sexuels de Sodome). Il est évident que ce crime est bien plus grave qu'une grossière indécence. On dirait que M. Trudeau cherche à minimiser ce crime d'homosexualité...

2° Distinction futile "péché ou crime"... En somme, il s'agit, dans le cas du crime d'homosexualité, d'un acte contre nature défendu par la Loi divine (VIe commandement: "Impudique point ne seras") dont la Loi civile se fait l'écho pour protéger la société

de la corruption des moeurs qui la conduirait à la ruine.

3° "La chambre à coucher"... Pourtant l'autorité civile s'introduit dans la chambre à coucher, quand elle juge et condamne la bigamie ou l'adultère (par ex. dans les procès de divorce). Voilà encore un sophisme, par lequel M. Trudeau cherche à excuser l'homosexualité entre adultes consentants. De plus, il paraît que le projet Trudeau exonère ces homo-sexuels non seulement dans les chambres à coucher, mais n'importe où: dans un club, un parc, etc...

Enfin, pourquoi M. Trudeau excuse-t-il les adultes consentants, et condamne-t-il deux homo-sexuels de 19 ou 20 ans? L'âge ne peut faire différence, sauf que le crime est plus grave quand il s'agit de corruption de mineurs.

Nous sommes étonnés qu'un premier ministre avocat apporte de si mauvaises raisons, des sophismes flagrants, pour faire passer ce projet de loi odieux... Pour corser le débat télévisé et le rendre plus intéressant, on aurait pu mettre en regard l'assassinat de Kennedy qui a soulevé tant d'horreur et le Massacre des innocents par avortements, que M. Trudeau voudrait aussi excuser dans son Bill Omnibus.

Enfin, pendant ce débat, les journalistes auraient pu demander à l'hon. Premier Ministre ce qu'il pense maintenant de Mao Tsé Toung et de Fidel Castro, qu'il admirait naguère... Ils auraient pu lui demander s'il est encore favorable au socialisme marxiste...

Voilà des questions encore plus importantes que les problèmes économiques, car elles concernent l'orientation générale de notre politique nationale.

LE QUEBEC ET LE MEPRIS DES CHEFS

Les deux vieux partis sont loin de se compromettre dans la question d'un statut particulier pour le Québec. On connaît l'attitude de M. Trudeau qui n'a jamais caché son opposition irréductible à nos aspirations. Le premier ministre l'a assez dit: il est l'homme qui referra un Canada fort, sur no-

une situation désavantageuse, mais il faut remarquer que Bécancour n'a jamais été, à son stade original, qu'un montage psychologique susceptible de stimuler un nationalisme économique en plein éveil.

Le projet qui succède à celui d'une aciérie, pour Bécancour, comporte l'aménagement d'un parc industriel provincial à cet endroit. Celui-là est beaucoup plus réaliste, donc susceptible de se concrétiser au cours de la prochaine décennie. Pour nous, de la Mauricie, il vaut que l'on s'y raccroche avec énergie et persévérance.

Clément Marchand

tre dos, en nous faisant passer nos petites manies.

Quant à M. Stanfield, il est visiblement mal à l'aise quand on lui parle du problème constitutionnel. Ses propos évasifs sur le sujet ne sont guère rassurants pour le nationalisme québécois. Même si M. Stanfield est beaucoup plus souple dans ses prises de position, il ne va jamais jusqu'à partager les idées de M. Marcel Faribault en cette matière. Que dit ce dernier? Que le Québec a le droit de s'intégrer culturellement à la francophonie, sans qu'Ottawa punisse ses partenaires, comme cela est arrivé pour le Gabon.

Que le Canada doit s'enorgueillir du fait français au Québec au lieu de le contrecarrer pour complaire aux manies d'un stupide racisme exploité par des politiciens bornés et malhonnêtes.

Selon Me Faribault le Québec est le joyau de la culture française en Amérique et, comme tel, il a besoin d'être plus spécialement mis en valeur dans la

confédération canadienne. Cette école de pensées, le lieutenant québécois de M. Stanfield est le seul à la soutenir dans cette campagne électorale. Les chefs nationaux savent que le Québec est, du point de vue électoral, la province la plus fidèle à ses antécédents. Ils sont exactement renseignés sur une passivité politique qui fait qu'on peut tout tenter dans le Québec, sans provoquer de réaction, pourvu que l'on s'étiquette franc libéral à Ottawa.

Routinier et dépourvu d'émotivité, le Québec boit les slogans et croit aux promesses sans jamais s'emporter contre ceux qui l'abusent. Il ne connaît pas sa force et encore moins ses possibilités. MM. Trudeau et Stanfield savent qu'ils ne perdent aucun vote dans le Québec en s'inscrivant en faux contre la thèse d'un statut particulier. Par contre, ils sont loin d'ignorer qu'il serait malsain pour eux de faire écho aux légitimes aspirations du Québec devant le Canada anglais.

C.M.

HENRI SPHYNX

Terre des Hommes avec son âme

L'Expo 67 a vécu, mais "Terre des Hommes" vient d'ouvrir ses portes dans le même décor, sous les auspices cette fois de la ville de Montréal.

Parole tenue

Le maire Jean Drapeau s'était engagé à retenir de l'Expo 67 le plus d'attraits possibles, et il a tenu parole. Ainsi les Montréalais, les Québécois, les Canadiens de toutes les provinces et bien sûr, les Américains, seront-ils joyeux de retrouver les îles de l'Expo 67 devenues la *Terre des Hommes* sous le soleil des beaux jours d'été et plus tard, sous les couleurs automnales.

Y revenir

Ceux qui l'an dernier ont visité les îles aimeront y revenir pour y revoir certains pavillons qu'ils ont plus particulièrement aimés, leur restaurant favori, La Ronde et ses multiples amusements; d'autres voudront assister aux nombreux spectacles estivaux, d'autres encore aimeront se reposer aux bords des canaux, y faire pique-niques, flâner aux terrasses des cafés et que sais-je?

Même décor

L'exposition est donc demeurée, et l'ouverture a coïncidé avec le 326^e anniversaire de la fondation de Montréal.

Tous les pavillons qui ont été érigés l'an dernier sont sur les îles Notre-Dame et Sainte-Hélène à l'exception de ceux de la Russie, de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie. La plupart des pavillons qui demeurent offrent des présentations différentes ou semblables à l'an dernier. Quarante-sept pavillons sont de caractère national; 13 pavillons ont été confiés à des institutions publiques; 16 offrent des présentations entièrement nouvelles.

Présentations

Les présentations nationales se trouvent dans les pavillons suivants: Algérie, Allemagne, Autriche, Belgique, Birmanie, Ceylan, Chine, Corée, Cuba, Ethiopie, France, Grenade, Guyane, Haïti, Ile Maurice, Inde, Iran, Irlande, Israël, Italie, Jamaïque, La Barbade, Japon, Maroc, Mexique, Monaco, Pays-Bas, Pologne, République Arabe Unie, Thaïlande, Tobago, Tunisie.

Une quinzaine de pays d'Afrique sont également représentés, à Terre des Hommes. On a engagé quelque 1,200 guides des deux sexes. Ces guides portent des costumes dessinés par Michel Robichaud.

Pavillon du Québec

Au pavillon du Québec l'on verra exposés, les sept grands secteurs géographiques de la province avec leurs attraits touristiques.

Aucun changement n'est survenu au pavillon du Canadien National où l'on présente "Temps et Mouvement".

Dans l'ancien pavillon du Canadien Pacifique, on retrouve comme l'an dernier "Nous sommes Jeunes".

"Cinq plus un", se retrouve aussi au pavillon Cominco.

Le pavillon du Judaïsme est tel qu'auparavant. Dans l'ancien pavillon du Téléphone on peut revoir le fameux film Canada 67 dû au génie cinématographique de Walt Disney.

Au pavillon Chrétien, on trouvera une nouvelle formule, un jardin d'accueil, des photos, des films, de la musique, etc. A noter que le R. P. Emile Legault, c.s.c. est l'animateur de ce pavillon.

Le pavillon des Indiens demeure tel qu'auparavant.

Dans l'ancien pavillon d'Air-Canada, on pourra connaître l'histoire de l'aviation. Les provinces de l'Atlantique offrent la même présentation.

Nouveautés

Parmi les nouvelles présentations de Terre des Hommes, on note: "Images" un grand salon de la photo animé par l'Office national du film dans l'ancien pavillon de l'Australie; Le Memorial d'Expo 67 dans l'ancien pavillon du Canada sera une évocation des souvenirs muets ou sonores, fixes ou animés d'Expo 67.

La Cinémathèque canadienne, une exposition sur le cinéma dans l'ancien pavillon de la Communauté économique européenne.

Dans l'ancien pavillon du Maine on verra une exposition de l'histoire du chemin de fer.

Dans l'ancien pavillon des Etats-Unis, on a installé un parc exotique agrémenté d'une volière.

Dans le pavillon britannique l'on entendra la plus belle musique au monde et l'on verra des documents audio-visuels.

Les Belles d'Autrefois sera une rétrospective de l'auto, on verra aussi dans une autre partie de l'ancien pavillon de Grande-Bretagne, une rue commerciale du Montréal d'autrefois.

Mon pays c'est l'hiver, sera une exposition de voitures, de patins et autres articles représentant les hivers canadiens du siècle dernier dans l'ancien pavillon de l'Ontario.

L'Univers d'Arlequin est une exposition de maquettes, de décors de théâtre et d'accessoires dans l'ancien pavillon de la Grèce.

L'on verra aussi comme nouveautés: Le pavillon des armes dans l'ancien pavillon de l'acier. Le Musée de l'humour dans l'ancien pavillon de la Suisse. L'on verra aussi le pavillon de la police dans l'ancien pavillon des pâtes et papiers.

Sur l'emplacement du pavillon de la Yougoslavie l'on trouvera la terrasse et les tavernes grecques, lieu de détente et de rafraîchissement.

L'Expo-Théâtre et le Musée d'Art Contemporain occupent l'ancien Musée International sont devenus la propriété du gouvernement du Québec et relevant du ministère des Affaires culturelles.

La finance

Terre des Hommes anticipe un revenu de \$34,155,000 et des dépenses de \$28,155,000. Le profit d'exploitation serait de \$6,000,000.

On estime que les visiteurs apporteront un revenu de \$16,250,000; les concessions \$8,160,000, La Ronde \$9,670,000.

L'on établit à 20,000,000 le nombre de visiteurs durant la belle saison.

La Terre des Hommes a l'avantage du minirail, de l'Expo-Express, des mêmes emplacements sauf ceux de la Cité du Havre.

Ces emplacements s'inscrivent dans une riche végétation, une végétation qui a eu le temps de s'épanouir et qui est appelée à s'enrichir encore.

Il ne reste plus qu'à visiter Terre des Hommes avec son âme, selon ses intérêts et ses goûts, pour se cultiver et se divertir avec la foule, fraternelle, détendue, joyeuse et bigarrée.

Maurice HUOT

Le 25 juin sera une élection historique

"L'élection Fédérale du 25 juin sera une élection historique" affirme M. Marcel Faribault.

"C'est la première fois dans l'histoire du Canada qu'un parti fait une campagne, non seulement sans programme, mais centralisée sur un seul homme qui, de plus, n'a jamais fait ses preuves" a ajouté M. Faribault en déplorant que "ce genre de campagne se déroule justement au moment où l'économie canadienne est sérieusement ébranlée".

M. Faribault souligne que les taxes sont devenues excessives, que l'on commence à fuir le dollar canadien, que le coût de la vie augmente très rapidement, que l'intérêt atteint des taux disproportionnés, que la balance de paiement du Canada ne s'améliore pas, que le développement de l'industrie est devenu stagnant et, enfin, que le financement provincial et municipal s'avère très difficile.

"Ces questions sont, de toute évidence, très graves et doivent être considérées comme des aspects de la modernisation de notre monde" a ajouté M. Faribault.

"Devons-nous tout laisser courir dans l'espoir que ça va se régler tout seul?" a demandé M. Faribault "non, mes vues sont différentes car je ne crois ni en fatalité ni en l'immobilité. La meilleure solution est de choisir une équipe près de vos traditions, de vos habitudes et de vos sentiments les plus profonds. En d'autres mots, votez selon votre cœur et selon votre force."

Admettant que ses opinions étaient déjà conçues il a ajouté "Que les provinces ont évidemment des intérêts communs en dehors du fédéral, mais tout ce qui touche la constitution et sa révision sur les droits provinciaux relève, sans contredit, du Gouvernement Fédéral."

Autorité incontestée sur la constitution, M. Faribault a défini le mot "Nation" dans son double contexte, en citant l'exemple de la confédération Indienne, "on réalise que le mot "Nation" a alors été utilisé dans le sens large du terme et peut fort bien contenir des subdivisions permettant d'avoir une nation parmi des nations, comme le disait un de vos poètes, ainsi les Canadiens Français se sont toujours considérés comme une nation. Lord Durham les appelait "Nation". Alors pourquoi pas eux? Voilà, pour un Canadien Français, la signification de "deux Nations". En tant que Canadien, il ne renoncera pas au Canada. En tant que Canadien Français, il ne renoncera pas à sa langue, à sa culture, et aux moyens politiques nécessaires pour les protéger. Voilà pourquoi les questions constitutionnelles sont d'une si grande importance pour lui."

"Le Parti Conservateur trouve ces opinions sensibles, raisonnables et simples. Elles sont, en fait, si peu révolutionnaires que l'on peut les décrire comme faisant parti intégrante du passé, du présent du futur du Canada," a conclu M. Faribault.

LA LAURENTIENNE
COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. 375-3115

En quelques mots

par Maurice Huot

PHENOMENE NOUVEAU

Pendant de longues heures, la télévision américaine a transmis au Canada tous les détails des funérailles vraiment exceptionnelles du sénateur Robert F. Kennedy, assassiné à Los Angeles.

C'est un phénomène assez récent que ces transmissions pendant des heures et des heures, dans le cas du sénateur Kennedy, ce fut durant toute la journée de samedi le 8 juin, un événement extraordinaire au cours duquel on ne nous épargne aucun détail.

Certaines personnes sont demeurées rivées à leur téléviseur jusque fort avant dans la soirée et on les comprend, car il est acquis que la réalité est souvent plus captivante que la fiction, d'autant plus que tout le monde était profondément ému par cet assassinat.

Auparavant, avant l'avènement de la radio et de la TV, des événements semblables étaient succinctement connus

dans les régions immédiates où ils s'étaient produits et à travers le monde par les journaux, mais l'impact n'était pas aussi grand, qu'avec la presse électronique et surtout la télévision. Les programmes de TV en direct sont évidemment passionnants car le téléspectateur y guette toujours l'inédit, l'inattendu, qui peut se produire.

La camera de TV est toujours là qui peut enregistrer des gestes significatifs de ces acteurs non salariés que sont les hommes et les femmes de la rue.

Ce sont les moeurs nouvelles mais l'on ne peut s'empêcher de songer que ces émissions trop attrayantes peuvent détourner de leurs devoirs quotidiens nombre de personnes.

C'est que désormais des pans d'histoire se fabriquent sous nos yeux émerveillés, et qu'il est bien difficile de s'arracher du téléviseur en ces occasions.

STRICTE OBJECTIVITE

La position de Radio-Canada dans la campagne électorale actuelle comme dans toute campagne électorale d'ailleurs, doit être la plus stricte objectivité. Cette société nationale qui reçoit les subsides de tous les contribuables lesquels appartiennent à tous les partis et à toutes les nuances politiques doit s'éviter tout reproche de partialité. Jusqu'ici, la Société Radio-Canada a je crois informé impartialement les auditeurs et téléspectateurs. Il faut que cela dure jusqu'au scrutin. Il reste aux divers

candidats et à ceux qui les appuient à se faire valoir pleinement. La Société Radio-Canada accorde un temps égal à tous mais elle n'est pas responsable de la présence plus ou moins valable de tel ou tel candidat, ou de ses commettants. Il se peut que par suite de la valeur inégale des candidats ou de leurs sympathisants qui participent aux émissions certains soient moins bien mis en vedette, et qu'ils paraissent avoir le dessous mais cela on ne peut l'imputer à Radio-Canada, en toute justice.

Un débat politique national

Le débat politique national entre MM. Trudeau, Stanfield, Douglas et Caouette mérite qu'on s'y arrête. Présenté à grands coups de trompettes comme l'émission politique des émissions politiques de la campagne et placé dans le secteur

auréolé de la meilleure heure d'écoute du dimanche soir, ce débat a été pour ma part un fiasco parce que justement à cause d'infinies précautions prises de part et d'autre il n'y a pas eu débat à proprement parler, mais simple exposé

platonique de positions électorales passablement éculées. Quant aux journalistes qui posaient les questions, ils semblaient aussi hautement conditionnés à ne rien agiter.

A mon sens, il aurait fallu admettre à cette occasion dans la salle plusieurs représentants du peuple et des partis politiques en lice en plus d'un panel beaucoup plus considérable de journalistes. Ces personnes auraient eu le droit de poser les questions voulues aux représentants des partis. Mais non, on a voulu ménager la chèvre et le chou, on a voulu jouer fesses serrées comme disent nos gens et le débat fut

d'une platitude à faire pleurer et je lui décernais volontiers le prix citron dans le domaine de l'information politique.

Si c'était l'intention de la haute gomme de Radio-Canada que rien ne se passât à ce programme, ce but a été atteint. L'on a voulu éviter tout éclat, l'on a voulu mettre tous les participants dans une gangue. Ce "débat" qui a plutôt été une longue lutte contre le sommeil n'a pas fait avancer la campagne électorale d'un pouce mais a prouvé au contraire combien elle est stagnante. A la prochaine fois... pour de l'action?

BELLE PAROLE

La parole la plus émouvante prononcée aux funérailles du sénateur Robert Kennedy à la cathédrale St. Patrick de New York, l'a été par son frère Edvard qui a dit qu'il ne fallait pas grandir artificiellement, sous le coup de l'émo-

tion, le caractère de son frère et l'étiqueter du qualificatif de "génie". Il était, dit-il, un homme simple et bon qui a bien rempli sa tâche d'homme et de chef de famille". Cette réserve dans la douleur mérite qu'on le souligne.

SAVOIR GARDER LE BON

L'on parle beaucoup aujourd'hui de moderniser le Canada de le faire entrer dans la danse internationale vers je ne sais quels supposés progrès. Il me semble que pour sauver le Canada et notamment le Québec, il s'agirait moins d'entrer dans une ronde folle que de conserver les quelques traditions fondamentales et éprouvées par le temps qui nous reste et qui ne sont pas encore

parties dans le vent.

Je veux parler du calme, de la modération, du respect de l'autorité, du respect de l'Eglise, toutes petites et grandes vertus pratiquées par nos pères.

Sans doute faut-il s'efforcer d'être de son temps mais faut-il pour cela verser dans toutes les folies et les erreurs d'un monde déboussolé?

NOUS SOMMES LA

Lors d'une récente réunion des organisateurs de l'Année de la Foi, S. E. Mgr Grégoire, archevêque de Montréal disait que l'Eglise a besoin en ces temps troublés du concours de toutes les personnes qui peuvent exercer quelque influen-

ce, y compris, il va sans dire, les journalistes.

La presse catholique canadienne-française répondra à cette invitation j'en suis sûr comme elle l'a toujours fait dans le passé, notamment au Bien Public.

Sept autres professeurs du C.E.U. étudieront à l'étranger

Dans le but de permettre à ses professeurs de suivre des cours de perfectionnement ou de décrocher une maîtrise ou un doctorat, et ainsi fournir aux étudiants un corps professoral de niveau très élevé, les autorités du Centre des Etudes Universitaires de Trois-Rivières ont consenti à libérer sept de ses professeurs qui retourneront aux études.

Cet encouragement des autorités du CEU fait que cette année, en plus de quatre professeurs qui ont déjà commencé des études poussées, sept autres viendront grossir le nombre des membres du personnel enseignant qui poursuivent leurs études.

Ainsi le Révérend Père Rodrigue Larue, O.F.M., professeur à la faculté des Lettres, poursuivra des recherches en lettres, en Allemagne, sur une période de trois mois. Le Révérend Père Larue est directeur de l'Institut des Humanités grecques et latines et boursier du Conseil National des Arts.

D'un autre côté, Monsieur Jean-Pierre Dumas ira se spécialiser en biochimie à Lyon, France; Monsieur Buy Brousseau se rendra à l'Université du Michigan, en vue de l'obtention de son "Master Business Administration"; Monsieur Pierre Châtillon se rendra en France pour compléter les recherches nécessaires à l'obtention des études en linguistique qui vont le conduire à son doctorat;

L'éditeur londonien Geoffrey CHAPMAN, qui publiera bientôt une traduction de l'ouvrage de Fernand DUMONT: *Pour la conversion de la pensée chrétienne*, a déjà retenu une option sur le deuxième essai de Dumont: *Le lieu de l'homme* qui vient de paraître aux Editions H.M.H.

Le prochain volume des *Ecrits du Canada français*, le Numéro 24, paraîtra en mai et contiendra une nouvelle pièce de Marcel DUBE: *Virginie*, une étude de Robert ELIE sur *Bordas*, un ensemble de nouvelles et de poèmes ainsi que les trois discours de Wilfrid LAURIER sur *Riel*.

tion de son doctorat en Lettres; Monsieur Roger Héroux partira pour une période d'un an et demi au cours de laquelle il suivra des études aux universités de Laval et Chicago pour obtenir son doctorat en sciences de l'administration; Monsieur Roger Gélinas se rendra à l'Université de Montréal pour obtenir sa maîtrise en mathématiques et Monsieur Pierre-

André Julien complétera son doctorat en sciences économiques à l'université de Louvain pour une période d'un an.

En plus des professeurs qui vont se perfectionner, quatre professeurs du CEU sont déjà aux études. Ce sont Monsieur Gilles Arès qui complète, cette année, son doctorat en sciences économiques à Genève; Monsieur André Cossette poursuit

Révérend Père Marc Renaud poursuit des études pastorales en philosophie, en Allemagne et Monsieur Michel Jacob poursuit à l'Université de Montréal, des études en bibliothéconomie.

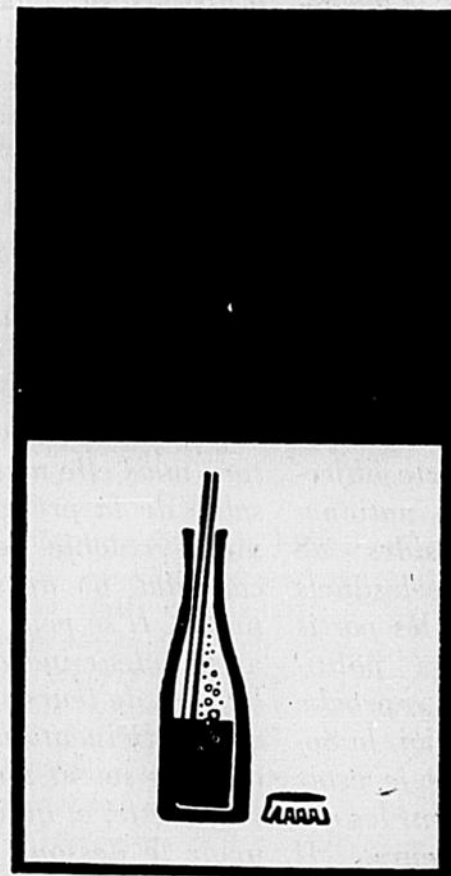
RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Case postale 1464
Tél. 378-4831

La publicité vous informe. Sollicité, vous achetez une fois...



**vo
tre
bon sens
fait le reste**



**LE
BIEN PUBLIC**

*Le seul hebdo
de langue française
à Trois-Rivières*

Ce journal commente
l'actualité de la
semaine.

Abonnement : \$2.00

Les lettres

Quand Xavier Marmier visita le Canada

Xavier Marmier, dont on connaît surtout le roman des *Fiancés du Spitzberg*, séjourna assez longtemps au Québec, en particulier à Saint-Hyacinthe, en 1849.

Il dit, dans la relation qu'il publia par la suite, que le village de Saint-Hyacinthe lui parut l'un des plus beaux du Bas-Canada.

Il y fut reçu par le Seigneur du temps, M. L.-A. Dessaulles, premier maire de la future ville.

Il visita aussi le petit séminaire de Saint-Hyacinthe, fondé en 1811, et se plut fort en la compagnie de monseigneur Joseph-Sabin Raymond, qui le dirigea

de 1847 à 1853, puis de 1859 à 1883.

Ce prêtre cultivé, disciple fervent de Lamennais, revenait d'un long voyage en Italie et en France, où il avait rencontré Château-briand, le comte de Montalembert, Lacordaire, l'abbé Gerbet, le duc de Broglie, et il fut flatté de l'attention de Marmier.

Premier disciple canadien de Montalembert, monseigneur Raymond écrivait volontiers dans les journaux de son temps, et il y eut souvent maille à partir avec le seigneur Dessaulles, qui vivait à Montréal au-

tant qu'à Saint-Hyacinthe, sinon plus.

Esprit libre et ne cachant pas ses opinions anticléricales, Louis-Antoine Dessaulles était rédacteur en chef du journal le *Pays*, président de l'Institut canadien de Montréal.

A Saint-Hyacinthe, Marmier rencontra aussi l'abbé Désaulniers, qui fut supérieur du séminaire en 1853-1859; Rodrigue Masson, étudiant qui avait terminé sa rhétorique, et devait devenir lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Marmier qui vécut de 1808 à 1892, fut à son épo-

que un voyageur peu ordinaire.

Il visita maints pays, sinon la plupart de ceux connus et accessibles, à une époque où les moyens de transport n'étaient pas ceux d'aujourd'hui.

On présume qu'il vint de Québec à Saint-Hyacinthe par train, mais après un détour par Montréal, parce que le chemin de fer *Saint-Laurent et Atlantique*, inauguré en 1849, partait de Montréal et n'allait guère plus loin que le petit Maskoka, comme on disait alors.

Le manoir seigneurial, où il fut d'abord reçu, était un bâtiment de pierre de style

normand, sis "à l'entrée principale du parc Dessaulles", qui disparut en 1876 dans le désastreux incendie qui ravagea la ville, y brûlant huit cents maisons.

Avant de passer au Canada, Marmier s'était arrêté à New-York, Albany, Troy et autres endroits, mais les Américains et leurs manières lui déplurent, de même que leur mercantilisme effrené, leur vanité, leur esprit de vantardise.

Il rappelle un trait amusant, qu'il dit avoir observé plusieurs fois: quand un navire de la marine marchande américaine en devance un autre, il s'empresse de déployer le pavillon des Etats-Unis; s'il est devancé, il arborer celui de la France.

On s'imagine ce qu'un Français pouvait souffrir dans son orgueil, en face de tels procédés.

Le voyage de Marmier au Canada est d'un intérêt considérable, d'autant plus que l'écrivain tient un journal en cours de route et que, de retour chez lui, il raconte volontiers ce qu'il a vu et entendu.

C'est ce que montre Jean Ménard, dans son ouvrage récent: *Xavier Marmier et le Canada*.¹

Le livre est agréable et nous apprend une foule de choses, même si Marmier les effleure, plutôt qu'il ne les apprécie en profondeur.

Il reste qu'il n'était pas n'importe qui, pour les Français du Canada, et que sa venue dans un pays neuf comme le nôtre ne pouvait avoir que de l'intérêt, pour lui comme pour nous.

Ami de Sainte-Beuve et membre de l'Académie française, contemporain des plus illustres romantiques, il était avec Lamartine et Vigny l'un des plus séduisants d'entre eux.

Il vint chez nous, aime le Canada et les Canadiens français, chez qui il compta des amis jusqu'à la fin.

Sa correspondance de l'époque serait un document unique, et l'on espère que Jean Ménard nous l'offrira un jour.

L'Illettré

(1) Les Presses de l'Université Laval, Québec.



Lucien Watier

La publicité occupe une place prépondérante dans notre vie. Son développement extraordinaire lui confère sur la langue parlée et écrite une influence déterminante. Les publicitaires professionnels s'efforcent, par respect pour leurs clients, de parler et d'écrire une langue dynamique mais correcte.

Bien parler c'est se respecter et respecter ceux à qui l'on s'adresse.

PARLONS LE FRANÇAIS INTERNATIONAL

Ce message vous est présenté par les organes d'information du Canada français

... En potinant ...

L'assassinat de Luther King est visiblement l'oeuvre du Ku-Klux-Klan, la puissante société secrète qui travaille, dans le sud des Etats-Unis, à la promotion de l'homme blanc.

Luther King était en réalité l'apôtre de la violence. Depuis sa mort, le calme est revenu sur tout le territoire américain. La propagande communiste avait fabriqué le Pasteur King. L'extrême-droite devait le supprimer.

En ce moment, la Russie accomplit un effort suprême pour diviser les grandes puissances occidentales qu'elle envie. Elle s'emploie partout à tromper et à mentir. Des centaines de milliers de collonnards, d'espions et d'agents doubles travaillent à la solde de Moscou. Sous Staline, les tactiques communistes étaient bien moins insidieuses. Kossiguine et consorts, plus intelligents, ont découvert que la tromperie érigée en système rapporte plus à l'impérialisme russe que toute action militaire.

Ce n'est pas sans raison que le Général de Gaulle, bien informé, a fustigé les entreprises européennes du communisme totalitaire.

A remarquer qu'il n'y a pas de troubles étudiants ou ouvriers derrière le rideau de fer.

Aurons-nous bientôt une loi-cadre sur l'urbanisme. C'est ce que recommande la commission LaHaye qui vient de déposer son rapport devant la Législature.

Il est plus que temps de corriger ainsi une lacune grave du passé. On ne devrait plus avoir de droit de construire n'importe comment sur le territoire québécois.

Que de millions ont été perdus, faute d'un organisme planificateur dans le domaine de la construction et de l'aménagement urbanistique!

Mme Jacqueline Hébert-Argall, qui vient d'être réélue avec une écrasante majorité à la Commission des Ecoles Catholiques de notre ville, a

déjà prouvé sa compétence pour le rôle qu'elle assume chez nous dans le domaine scolaire. Nous avons toujours entendu beaucoup d'éloges à son sujet. Elle s'acquitte en effet de sa tâche avec cette intuition et cette connaissance des jeunes qui rendent ses avis fort précieux pour ses collègues masculins de la Commission.

Tout récemment, nous lisions un éditorial bien tapé de M. Sylvio Saint-Amant, dans le Nouvelliste, recommandant l'accession de Mme Hébert-Argall à la présidence. Nous y souscrivons d'emblée, assurés que ce commissaire est on ne peut mieux préparé pour jouer ce

rôle important dans notre ville.

De bout en bout du pays, les fonctionnaires à tous les échelons réclament des nouvelles hausses de salaires, appuyés par leurs syndicats.

Quand le public aura compris que le syndicalisme, tel que pratiqué aujourd'hui, est essentiellement antidémocratique, c'en sera fini de cette infâme exploitation.

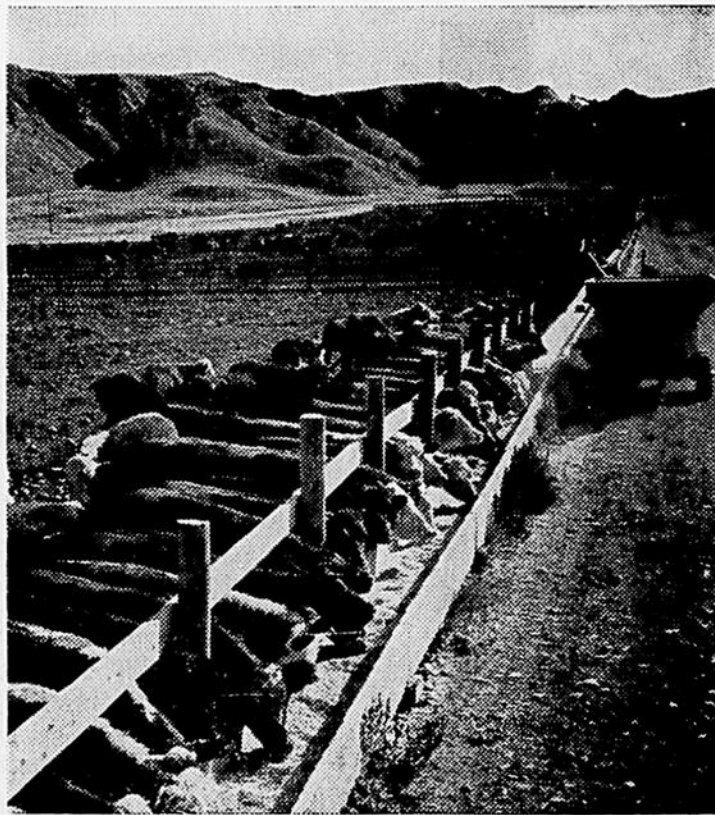
En attendant, ces messieurs, bien protégés, empochent les plus gros salaires, tout en travaillant de moins en moins. Qu'ils en profitent, car les abus deviennent partout si criants que la répression est proche.

POUR VOS ASSURANCES

- Accidents
- Responsabilité
- 573, rue Bonaventure
- Automobile

RICHARD BERGERON

Courtier en Assurances
Tél.: 375-2655
Trois-Rivières



Travaux et semi-castrats mis à l'engraissement à la ferme expérimentale de Lethbridge (Alberta). Ces animaux ont plus que doublé leur poids en cinq mois, laissant un revenu net de \$154. en moyenne par tête.



“ La société juste sera celle où les citoyens profiteront des bienfaits qu'assure le progrès technique et scientifique. Je crois que nous devons tenter des expériences, prendre le risque des solutions qui sont nécessaires si nous voulons accéder au monde de demain au lieu de nous attarder dans celui d'hier. ”

appuyez

PIERRE ELLIOTT TRUDEAU

en votant pour le candidat du parti libéral dans votre comté:

TROIS-RIVIÈRES

MONGRAIN J. A.

X

Annonce payée par la Fédération libérale du Canada (Québec), 530 est, rue Sherbrooke, Montréal

CKTR..... 1150 au CADRAN

Programmes

POUR TOUS LES GOUTS
MUSIQUE

POUR TOUS LES JEUNES

POUR TOUTE LA FAMILLE

Ecoutez CKTR 1150 Tous les jours

CHAMPION - TOUJOURS

Avis légaux

Canada
Province de Québec
District de Trois-Rivières

COUR SUPERIEURE

JACQUES AIME LUPIEN,
agent d'assurance, demeurant à
Louiseville, comté de Maski-
nongé, district de Trois-Riviè-
res,

créancier,

et

CLAUDE LABROSSE, comé-
dien, aujourd'hui décédé, et ré-
sident anciennement à 5118,
Bourbonnière, Montréal, dis-
trict de Montréal,

débiteur,

et

LES HERITIERS, SUCCES-
SEURS ET AYANTS DROIT
du dit Claude Labrosse,

débiteurs,

et

GEO. A. GIGUERE, registra-
teur, de la division d'enregis-
trement de Maskinongé,

mis-en-cause.

IL EST ORDONNE aux dé-
biteurs de se conformer à
l'avis de SOIXANTE JOURS
dont copie a été laissée à leur
intention au greffe de notre
Cour supérieure.

Trois-Rivières, ce 30 mai 1968

Paul-Emile Marchand,
Protonotaire, C.S.

District de Trois-Rivières.
(7-14 j.)

CANADA
Province de Québec
District de Trois-Rivières
No 49,882

Dans la
COUR PROVINCIALE
ANDRE FERRON

demandeur

vs

YVANHOE DUCHESNE
défendeur

AVIS PUBLIC

Par encan, et faisant suite à
une saisie, je procéderai le
27ième jour de juin 1968, à
10.00 heures de l'avant-midi au
domicile ou place d'affaires du
défendeur en la Cité de Trois-
Rivières à la Piste de Course
du Parc de l'Exposition de
Trois-Rivières, à la vente, con-
sistant à 1 cheval de course Go
N Gone, 1 automobile 1959
Plymouth Savoy, Lic. 1 H 2561,
le tout pour être vendu au plus
haut enchérisseur et pour ar-
gent comptant, tel que prévu
par la loi.

Daté à Trois-Rivières, ce
12ième jour de juin 1968.

Fernand H. Morissette
Huissier de la Cour Supérieure

AVIS

PRENEZ avis que la Compa-
gnie TRANSMISSION AUTO-
MATIC SERVICE LTD., corpo-
ration incorporée en vertu de la
Loi des Compagnies et ayant
son siège social en la cité du
Cap-de-la-Madeleine, demande
au Secrétaire Provincial de la
Province de Québec, la permis-
sion d'abandonner sa charte en
vertu de la Loi des Compa-
gnies.

Cap-de-la-Madeleine, ce sept
juin mil neuf cent soixante-
huit (1968).

Mme Pauline Côté Pelletier
Secrétaire.

CANADA
Province de Québec
District de Trois-Rivières
No 51,657

Dans la

COUR PROVINCIALE
MARTIN ROBERGE

demandeur

vs

YVON DUCHESNE

défendeur

AVIS PUBLIC

Par encan, et faisant suite à
une saisie, je procéderai le
27ième jour de juin 1968, à
10.00 heures de l'avant-midi au
domicile ou place d'affaires du
défendeur en la Cité de Trois-
Rivières, au Parc de l'Exposi-
tion, Piste de Course de Trois-
Rivières, à la vente consistant
à 1 cheval de course Go N
Gone, 1 automobile 1959, Ply-
mouth Savoy, Lic. 1 H 2561, le
tout pour être vendu au plus
haut enchérisseur et pour ar-
gent comptant, tel que prévu
par la loi.

Daté à Trois-Rivières, ce
12ième jour de juin 1968.

Fernand H. Morissette
Huissier de la Cour Supérieure

CANADA
Province de Québec
District de Trois-Rivières
No 4551

Dans la

COUR PROVINCIALE
GEORGES LAPERRIERE

demandeur

vs

LAZLO JURANYI

défendeur

AVIS PUBLIC

Par encan, et faisant suite à
une saisie, je procéderai le
26ième jour de juin 1968 à
10.00 heures de l'avant-midi au
domicile du Gardien, en la Ci-
té du Cap-de-la-Madeleine au
No 980 rue Thibeault à la vente
des meubles et effets mobiliers,
consistant en 1 radio Lloyds, 1
poêle électrique, 2 bouilloires
élec., 1 table de téléphone, 1
lessiveuse Westinghouse, 1 ar-
moire en métal, 1 balance, 1
table en métal, 1 mobilier de
salon (2), 1 grille pain, 1 paire
de ski et accessoires, 1 paire
de patin, 1 table, 4 chaises, 3
cadrans, 1 lampe, 1 table, 9 bi-
belots, 1 matelas, 1 fournaise,
1 sommier, 1 bureau, le tout
pour être vendu au plus haut
enchérisseur et pour argent
comptant, tel que prévu par la
loi.

Daté à Trois-Rivières, ce
5ième jour de juin 1968.

Fernand H. Morissette
Huissier de la Cour Supérieure

Machiavel est revenu parmi
nous pour analyser la démarche
des politiciens modernes et voir
jusqu'à quel point ceux-ci ont
bénéficié des enseignements
contenus dans son livre célèbre:
Le Prince.

Il a consigné ses observations
en s'adaptant à la civilisation
de l'image dans le Prince Illus-
tré dont vous trouverez ci-in-
clus un exemplaire. Ce livre est
présentement en vente dans
tous les kiosques.

INFORMER, S'INFORMER POUR ÉDIFIER LA FRATERNITÉ MONDIALE



Les grands moyens
d'information se doivent
d'éveiller les consciences
aux problèmes mondiaux que
constituent la pauvreté, la faim,
la guerre, l'analphabétisme, le mercan-
tilisme et les autres maux dont souffre
l'humanité. La question sociale est devenue
mondiale. La Semaine des Communications
Sociales, qui prolonge la Journée mondiale décrétée
par le Saint-Père, nous fournit l'occasion de méditer sur
ce qui se passe dans le monde. Les peuples de la faim interpellent
de façon dramatique les peuples de l'opulence. Promouvoir la fraternité
entre les hommes et entre les peuples c'est servir l'humanité.

OFFICE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

L'hon. Yves Gabias préside au lancement du "Répertoire des publications gouvernementales"

Le Secrétaire de la province, M. Yves Gabias, vient de procéder, au Café du Parlement, au lancement du "Répertoire des publications gouvernementales du Québec de 1867 à 1964".

Cet important ouvrage, de près de 600 pages est l'oeuvre de trois spécialistes: M. André

Beaulieu, chef du Service bibliographie de la Bibliothèque de l'université Laval, M. Jean-Charles Bonenfant, conservateur de la Bibliothèque de la Législature et professeur de droit et de science politique, et M. Jean Hamelin, professeur agrégé à l'Institut d'histoire de l'université Laval.

Il est édité par le Bureau de l'Imprimeur de la reine, qui en a assumé la revision et la préparation technique.

Il s'agit du premier inventaire systématique global réalisé depuis 1867 dans le domaine de l'édition gouvernementale. Il permet de constater, comme l'indiquent les auteurs, que "par le nombre et la qualité de certaines publications, l'Etat du Québec se classe au premier rang des éditeurs du Canada français."

Voulez-vous connaître la condition affreuse des
LÉPREUX ?

Demandez à recevoir régulièrement notre
BULLETIN (gratuit)

Envoyez votre nom et adresse (lettres moulées) à

Le SECOURS aux LÉPREUX

Gardenvale, P.Q.

QUAND ON Y PENSE...

les libéraux à Ottawa veulent continuer d'appauvrir et de diviser le pays.

- Depuis cinq ans qu'ils prétendent gouverner le pays, les libéraux négligent les vrais problèmes, proposent de fausses solutions, multiplient les erreurs et prouvent leur incompétence.
 - Le chômage continue de s'accroître dans ce pays qu'on dit prospère.
 - Les taxes s'accumulent sur le dos du citoyen qui n'a plus les moyens de les payer.
 - L'inflation incontrôlée ronge notre dollar qui a perdu, rien que depuis cinq ans, 20% de sa valeur.
 - L'argent est rare et cher. Le taux d'intérêt monte en spirale et atteint aujourd'hui 10%, un niveau sans précédent.
 - Le père de famille n'a pas les moyens de se loger convenablement: ou il n'y a pas de maisons, ou elles sont trop chères.
 - L'agriculture, surtout dans l'Est, est dans le marasme. Le cultivateur peut difficilement vivre de sa ferme.
 - Non contents, les porte-parole libéraux cherchent à semer la discorde entre Canadiens anglais et Canadiens français.
 - Le résultat est pitoyable.
- Et les libéraux d'Ottawa prétendent encore que le pouvoir leur est dû...

ÇA N'A PAS DE BON SENS!

IL EST TEMPS QU'UNE ÉQUIPE D'HOMMES SENSÉS ET RAISONNABLES REMETTE LE PAYS EN ÉQUILIBRE ET NOUS DÉLIVRE DE LA POLITIQUE MYOPE ET BROUILLONNE DES LIBÉRAUX.

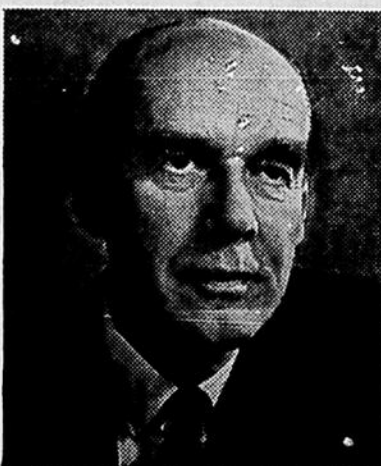
X Le parti progressiste-conservateur s'emploiera à augmenter notre croissance économique; à contenir puis à réduire l'inflation; à stimuler le plein emploi dans toutes les régions du pays; à résoudre le problème de l'habitation; à aider l'agriculteur à bien vivre de sa ferme familiale.

X Le parti progressiste-conservateur s'emploiera à modifier la constitution pour résoudre les problèmes constitutionnels et économiques qui affligent notre pays.

X Le parti progressiste-conservateur donne une garantie de sa sincérité et de sa compétence en proposant à la confiance des Canadiens une équipe exceptionnelle d'hommes qui disent la vérité, d'administrateurs réalistes qui ont fait leurs preuves.

Pensez-y... la solution, c'est

STANFIELD-FARIBAULT



ET LE PARTI PROGRESSISTE CONSERVATEUR